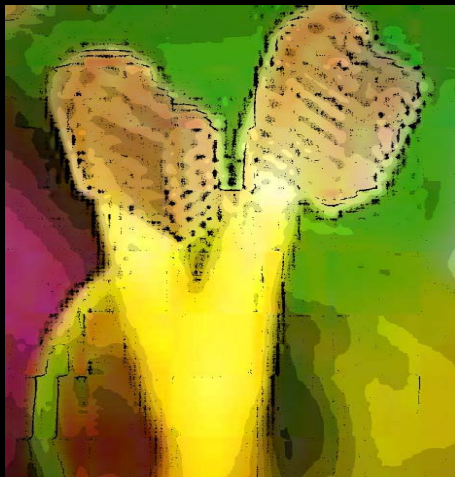


L'INJECTEUR

OUPS !

Une erreur s'est glissée dans le texte "Snif safe" du dernier Spin-off. Les données de l'étude de l'Agence de la santé et des services sociaux ont été mal interprétées. Pour 53% des personnes infectées par le virus de l'hépatite C, le principal facteur de risque est l'utilisation de drogues par injection. Parmi les personnes ne s'étant jamais injectées, 9% avaient déjà utilisé des drogues par voie nasale. Elles pouvaient avoir également eu d'autres facteurs de risque.

Touche pas à ma brosse à dent !



Ça a peut-être l'air naïeux comme ça, mais c'est important de ne pas partager ta brosse à dents avec des amis ou n'importe qui d'autres, surtout si tu as tendance à saigner des gencives. Parce que le sang, ou même de très petites particules de sang peuvent transmettre le virus de l'hépatite C. De plus, le virus a la capacité de survivre longtemps à l'air libre, et ce, jusqu'à plusieurs mois. Crois-moi, mieux vaut avoir les dents un peu sales que de pogner l'hépatite.

SPIN OFF

Entrevue avec

Monsieur J



"Le SIDA n'est pas une peine de mort, on ne sait jamais ce qui pourra arriver demain." Monsieur J (nom fictif) sait de quoi il parle. Il est l'une des rares personnes à avoir été diagnostiquée il y a plus de 20 ans pouvant encore témoigner des ravages causés par le VIH/SIDA. Il a appris qu'il était atteint en 1985, à la suite du décès de son compagnon.

"Je sais combien il peut être difficile de vivre avec le virus au jour le jour, raconte Monsieur J. Une infection bénigne pour la majorité des gens peut amener un lot de complications pour moi. Je dois toujours faire attention à ce que je mange, être à l'écoute de mon corps et surveiller tout signe d'infection." Malgré ces difficultés quotidiennes, un cancer et une hospitalisation, Monsieur J a toujours gardé espoir et la force nécessaire pour combattre la maladie. "Je dois beaucoup au soutien de mes proches, mais aussi, aux bonds prodigieux franchis par la science." Pour Monsieur J, cela se traduit par l'utilisation d'un nouveau traitement (inhibiteurs de l'intégrase). Ce médicament a empêché que le virus se réplique chez lui et donc infecte de nouvelles cellules. "Chaque percée est une bataille gagnée qui m'aide à poursuivre le combat. Sans la recherche je ne serais certainement plus là aujourd'hui, et ce, depuis longtemps."

Maintenant âgé de 54 ans, Monsieur J est dans une meilleure condition qu'il ne l'était il y a 10 ans et son moral est à son meilleur. "Au départ, je n'y aurais jamais pensé mais oui, on peut apprendre à vivre avec la maladie." À voir son sourire, on y croit.

L'homme qui a vu...

Toute légende a un fond de vérité et toute vérité est par définition, vraie. Voici donc une véritable histoire qui m'est arrivée début juin.



Je demeure à Preissac, petit village situé au centre de l'Abitibi. Je dois me rendre à Rouyn-Noranda au moins deux fois par semaine dans le cadre de ma participation à "L'injecteur". Question de principe et aussi de portefeuille, j'ai toujours refusé d'avoir une voiture (on sauve la planète comme on peut), donc, c'est sur le "pouce" que je me suis toujours déplacé.

Aaaah, le "pouce" j'ai fait plusieurs fois le tour du Québec. Je suis allé souvent à Toronto, histoire de me coucher tôt et de vraiment aimer le Québec à mon retour. J'ai fait le tour de l'Europe etc. et on pourrait me qualifier sans se tromper de "pouce-musclé". Soit par chance où à cause de mon karma, jamais je n'ai eu de mauvaise expérience. Pas pour moi les sadiques, maniaques et autres désaxés de la tronçonneuse. Tout cela était vrai jusqu'à ce fatidique lundi du début de juin...Prévoyant travailler le mardi matin suivant j'ai décidé le lundi soir de me rendre à Rouyn comme je le fais toutes les semaines. Donc me voici, "testant" ma chance sur la route de Preissac. Cette route mène à la 117, route qui traverse le parc De La Vérendrye puis toute l'Abitibi.

Environ une demi-heure après mon départ, j'étais à la jonction de la 117, mon premier "lift" m'ayant débarqué à cette intersection. Généralement, une fois rendu là, c'est de la p'tite bière d'attraper une "ride". Donc je marche vers Rouyn, face aux voitures qui arrivent de mon côté, tendant le pouce de manière explicite tout en prenant un air d'ange pour qu'un bon samaritain arrête. Habituellement, je ne prête pas d'attention aux voitures qui passent dans l'autre sens mais cette fois pour une raison où une autre, en entendant arriver un véhicule, je me suis retourné pour...voir pas un, pas deux, pas trois mais quatre ours : une mère et ses trois petits à environ une cinquantaine de pieds!!! Eux, ils traversaient la route 117, effrayés, sans doute par la voiture qui arrivait en sens contraire.

Les petits ours restent deux ans avec leur mère et ceux-là en étaient à leur deuxième été avec maman. C'est leur grosseur qui me permet d'affirmer ça! Inutile de vous dire que j'étais très petit dans mes "shorts". Je peux aussi vous dire que les ours sont dangereux dans très peu de situations. À éviter : une mère et ses petits, elle fera tout pour les protéger et attaquera si elle sent qu'il y a du danger pour sa progéniture. Le printemps est aussi une période chaude car les ours qui sortent d'hibernation sont affamés et sont plus portés à l'attaque. Ensuite, si on surprend un ours, il peut attaquer s'il est vraiment étonné de nous trouver sur son chemin. La plupart du temps ce sont des animaux pacifiques et très peureux qui, généralement, évitent les humains à tout prix.

FESTIVAL D'EXPRESSION DE LA RUE 2008

I.A.M. La Rue

MARDI MERCREDI JEUDI

19 AOÛT 20 AOÛT 21 AOÛT

HIP-HOP MULTI PUNK

KIOSQUES-ATELIERS-BOUFFE-SHOWS
RÉPARATION DE VELOS BIKE REPAIR



Repas de quartier Venez nombreux!



Vendredi 5 septembre, 16h

Place de la Paix

Sur Saint-Lausent entre Ste-Catherine et René-Lévesque

Repas sous forme de "Pot luck", chacun apporte de la nourriture pour la partager. Amenez vos instruments de musique, un jam collectif aura lieu sur place. Sur place, DADA diffusion organise un scrabble "taille humaine".

Organisé par :

les participant(e)s de P.L.A.S.I.L.R.S



Avec la participation de

un programme de

CACUS
Montreal

DADA Diffusion

Dans le passé, j'ai souvent croisé des ours en forêt car j'ai longtemps été travailleur forestier. Jamais par contre je n'avais vu de si près une mère et ses petits dans une situation potentiellement explosive! Je me suis vu en "shish-kebab", en ragoût ou simplement en tartare. Les dix où quinze minutes suivantes m'ont semblé durer une éternité.

Les ours sont entrés dans les bois environnants et une voiture a fini par arrêter pour m'embarquer et je suis, à mes yeux, instantanément devenu un héros, un survivant, un dompteur de haute voltige, un roi, que dis-je "LE MAÎTRE" des terres sauvages par excellence! Je suis l'homme qui a vu l'ours et qui a survécu pour vous le raconter...Voilà!

Rémi 1er Grand Empereur de terres sauvages

